

INTRODUCTION

Avec la fin de la guerre froide et le déclin du conflit armé entre pays souverains, l'attention s'est portée vers la multitude de conflits internes (c.-à-d. se manifestant principalement à l'intérieur des frontières d'un même État) qui continuent d'être la cause de destructions considérables et une source d'instabilité dans diverses régions du monde. L'Afrique s'est trouvée aux prises avec un certain nombre de ces guerres intra-État, qui ont conduit à des crises humanitaires et à des problèmes liés à l'exode de réfugiés de plus en plus grands, et qui continuent d'être au premier plan des programmes adoptés et sans cesse modifiés en matière de sécurité dans cette région. La guerre et le génocide au Rwanda, en particulier, ont attiré dernièrement l'attention de la communauté internationale sur la nécessité pressante de mieux coordonner et d'appliquer plus rapidement les politiques mises en oeuvre pour faire face à ces situations d'urgence complexes.

Cette table ronde, qui réunissait des décideurs, des universitaires et des représentants des ONG, a porté sur la nécessité d'adopter de nouvelles perspectives analytiques et de nouvelles politiques dans trois domaines bien précis liés à la prévention des conflits internes en Afrique : le rôle de l'Organisation de l'unité de l'Afrique (OUA) dans la prévention des conflits, le rôle de la Francophonie au même titre et les mesures internes prises pour tenter d'éliminer les causes des conflits. En examinant les rôles des intervenants internes (institutions étatiques et société civile) et des intervenants externes (organismes multilatéraux régionaux), les participants en sont venus à suggérer des politiques possibles d'une façon holistique.

PREMIÈRE SÉANCE : L'OUA ET LA PRÉVENTION DES CONFLITS

Une des principales difficultés que pose le concept de *prévention des conflits* tient à ce que le succès de son application repose sur l'évaluation de facteurs qu'il est censé contrôler ou éliminer. En d'autres mots, l'efficacité de la prévention des conflits se traduit par l'élimination des causes de conflit et par l'absence de conflit. Par conséquent, pour en analyser le succès ou l'échec, il faut faire des inférences quant aux risques qu'un conflit aurait pu se produire. En raison même de cette difficulté, les décideurs se sont montrés peu enclins à prendre des mesures